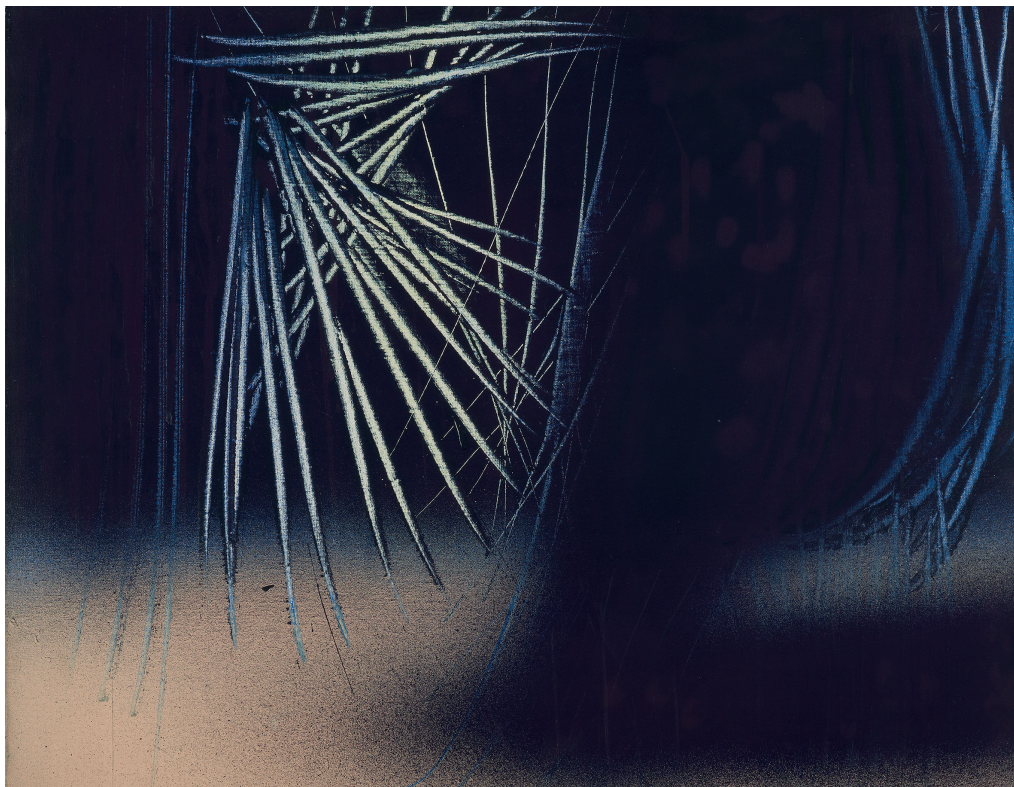


ÉTRANGES MERVEILLES

PAR AURORE DE GRANIER



Hans Hartung, T 1964-R8, 12 mai 1964, acrylique sur toile, 60 x 73 cm
© Fondation Gandur pour l'Art – Photographie: Sandra Pointet

Alexander Calder, Pierre Soulages, Hans Hartung, ou encore Victor Vasarely, tant de noms qui nous amènent vers un même et seul univers, celui de l'abstraction. Créée par le passionné d'art et d'archéologie Jean-Claude Gandur, la Fondation Gandur pour l'Art basée à Genève permet une nouvelle fois au public de découvrir un pan de sa collection. Constituée dans le but d'être partagée avec un large public, la collection s'invite cette année au Musée d'Art de Pully. Au cœur de la passion du collectionneur, l'abstraction et ses grands maîtres se détachent du reste de ses acquisitions. Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, les artistes se passionnent pour un certain primitivisme, insufflant à l'art de l'époque un nouveau dynamisme avec des noms qui restent aujourd'hui gravés dans les pages de l'Histoire de l'Art. Pour cette exposition, les curateurs se concentrent sur la période s'étalant de 1950 à 1980, illustrée à travers 75 chefs d'œuvre venus des deux côtés de l'Atlantique, et rassemblés dans un unique but : nous émerveiller.



Sam Francis, Trace, 1956, aquarelle sur papier Rives, 75,5 x 105,9 cm
© Fondation Gandur pour l'Art – Photographie: André Morin

Après avoir accueilli une partie de l'impressionnante collection d'archéologie de la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) en 2017 à l'ArchéoLab de Pully, la Fondation et ses merveilles cette fois-ci issues de la collection Beaux-Arts posent une nouvelle fois leurs valises dans la ville vaudoise. « Calder, Soulages, Vasarely... Abstractions plurielles » est un accrochage conjoint entre le Musée d'Art de Pully et la FGA, une co-curation qui réunit les deux institutions dans un désir commun : celui d'offrir un regard personnel et intime sur des chefs d'œuvres d'exception. Selon le commissaire d'exposition Yan Schubert, conservateur de la collection des Beaux-Arts de la FGA, exposer de telles toiles au Musée d'Art de Pully « c'est se voir offrir la chance de déployer un regard et un discours personnels sur des œuvres et une collection d'art abstrait ». Un désir de proximité, et de mise à disposition d'œuvres rares qui anime la fondation depuis sa création en 2010. Le pari semble réussi avec cette nouvelle exposition qui rassemble parmi les plus grands noms de l'abstraction qui en ont exploré les nuances principales. De l'abstraction géométrique de Victor Vasarely à l'interprétation gestuelle de Georges Mathieu ou d'un certain Pierre Soulages, en passant par l'expressionnisme abstrait de Sam Francis et le minimalisme de Martin Barré, cet accrochage nous entraîne dans un voyage temporel et visuel d'une grande rareté.

Des décennies plus tard, l'abstraction continue de fasciner et d'interroger. Le parcours proposé s'étale sur trente années, huit thématiques les découpant, classifiant les différentes formes d'abstraction et ses acteurs.

Mais au-delà de l'organisation régie par les thèmes, un fil conducteur traverse les salles du musée, reliant les artistes les uns aux autres par leur radicalité de pensée et de création, qui s'ils n'adoptaient pas tous la même vision de l'abstraction, l'ont révolutionné chacun à leur façon. Nous flânons alors devant les noirs et blancs légendaires de Soulages, écarquillons les yeux face aux couleurs violentes et mouvantes des toiles de Jean-Paul Riopelle, sommes pris de tournois une fois confrontés au kaléidoscope envoûtant de Vasarely. Pour résumer, l'histoire de l'abstraction dans les arts visuels se tient presque toute entière dans cette exposition. Mais loin de se contenter d'un retour dans le passé, sa curation s'offre également comme un aperçu du présent en proposant au public de découvrir le mouvement « Supports / Surfaces ». Celui-ci interroge les représentations planes et picturales traditionnelles, témoignant d'une importante période d'expérimentation qui se poursuit encore aujourd'hui. Presque point final de la visite, cette ultime thématique nous intime à continuer de regarder et d'observer, à nous rendre dans les galeries et musées, pour enfin nous rendre compte que l'histoire de l'art n'est pas uniquement passé, elle est présent, et futur, une merveilleuse et étrange histoire sans fin.

Calder, Soulages, Vasarely... Abstractions plurielles

Collection de la Fondation Gandur pour l'Art

Du 2 mars au 21 novembre 2021

Musée d'Art de Pully, Chemin Davel 2, 1009 Pully

www.museedartdepully.ch